

La violence, le racisme, le mensonge, le mépris, la peur descendent en cascade

Lorsqu'on se trouve au pied de cette cascade et qu'on les y retrouve  
C'est que tout en haut on est menteurs, méprisants, anxiogènes, racistes et violents

À quoi tu veux t'attendre quand l'amour et l'eau manquent  
L'humanité c'est de la pâtée pour les chenilles des tanks  
Quand l'homme ne pèse pas lourd, posé sur le comptoir d'une banque  
Que leurs manigances sont plus mortelles qu'un doigt sur une détente

Tes parents pris en otages car les factures sont lourdes  
Il y a beaucoup trop de gosses affamés car les factures sont sourdes  
Et comme le temps c'est de l'argent et que la chance boude  
On se tape un désert affectif avec même pas une gourde

Ils jouent au roi pendant que nos reines astiquent leur bureau  
Je les regarde faire de la vie des miens une statistique sur un tableau  
Je n'ai que ma plume à opposer à leur ruse et leur perversion  
Division tel est le but, le dire c'est là ma mission

Les jeunes lassés de leurs salades sont tous devenus des carnassiers  
Trop tendus, trop de billets en jeu, ils font chanter l'acier  
Ils passent très tôt d'écologiste à bourreaux  
Mais il y a des choix que tu payes cash, du coup c'est cage ou caveau

On ne menait pas la vie de château à la case, à l'occase un resto  
Humblement tout comme quand je laisse parler le stylo  
À l'heure où la vie, la mort se décident en réseau  
Je serre les crocs car cet homme-là a tué sa raison

Les traces de nos pères sont effacées  
Par l'homme sans valeurs mais qui suit juste le plan  
Les rêves de nos mères sont écrasés  
Parce que ces malades en haut ne laissent passer que le vent

Les traits de nos frères sont émaciés  
Car les colons voudraient les voir taffer dans les champs  
Les jobs de nos sœurs sont déclassés  
Sueur et sang, remplacés dans tous les cœurs par le vent

Les traits de nos frères sont émaciés  
Car les colons voudraient les voir taffer dans les champs  
Les jobs de nos sœurs sont déclassés  
Sueur et sang, remplacés dans tous les cœurs par le vent

On vient m'implorer le pardon comme si j'étais évêque  
Et que mon dos portait le poids de tous leurs piteux échecs, oh attends  
Ces paranos voient des parrains partout et tous leurs vœux célestes  
Finissent par terre en partouze, dégueulasse

Chacun de mes raps voit tournoyer mes deux lames  
Et je réduis au silence les caves qui disent, oh encore ces 2 là ?  
Il n'y aura pas de faire-part, pour ceux sur la sellette  
On tue en finesse, et ouais connard c'est de l'art

Je les ai vu traiter le bon cœur en faiblesse

Valoriser les apparences et pas les textes  
Pour éviter les polémiques, on a préféré se taire  
Et c'est perçu comme un signal de détresse

On a shooté les premiers couplets, devant les anars, les punks et les crêtes  
Défendu la loyauté au cœur du pays des traîtres  
Où il y a tant de sermons que c'est la contrée des prêtres  
Et les esclaves utiles jouent les rebelles tenant le fouet des maîtres

Je peux même vous dire qu'ils nous mènent en bateau  
À part qu'il y a 60 millions de réfugiés sur le radeau  
Médusé, peu après la tempête  
Tout le monde a voulu graille, mais il y avait que 10 mains sur le gâteau

Je ne peux rien y faire, ainsi va le monde  
Je n'ai que mes secondes, à aimer follement  
Mes douleurs profondes, à soigner doucement  
Avec une main qui tient une rose, et dans l'autre la fronde

Les traces de nos pères sont effacées  
Par l'homme sans valeurs mais qui suit juste le plan  
Les rêves de nos mères sont écrasés  
Parce que ces malades en haut ne laissent passer que le vent

Les traits de nos frères sont émaciés  
Car les colons voudraient les voir taffer dans les champs  
Les jobs de nos sœurs sont déclassés  
Sueur et sang, remplacés dans tous les cœurs par le vent

Les traits de nos frères sont émaciés  
Car les colons voudraient les voir taffer dans les champs  
Les jobs de nos sœurs sont déclassés  
Sueur et sang, remplacés dans tous les cœurs par le vent